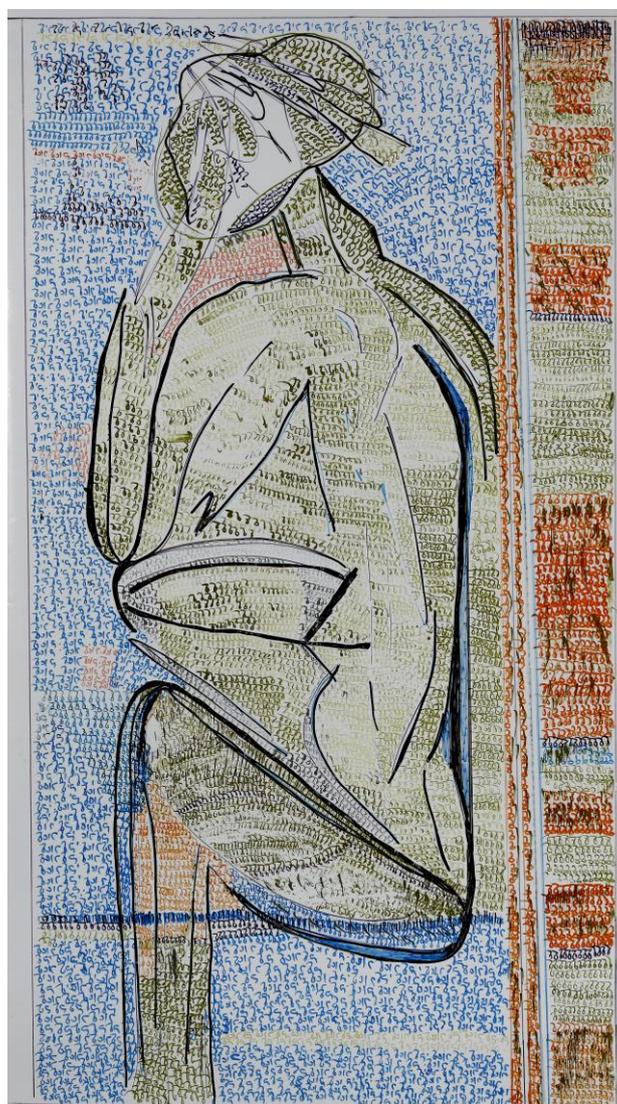


Réseau « Communication et espaces du religieux »

(Relicom)

Journée d'études du 4 mai 2012



Messody Zrihen, Acamar, été 1990 : 1,70 x 0,50, tempera sur cellophane, RV.

« Communication et espaces du religieux »

Journée d'études,
le 4 mai 2012, Université Paris 13, salle C100
(Bâtiment Lettres Sciences Humaines, RdC, voir accès p.8)

[v. 1.1 - 9.03.12]

Matin :

2

- 9h : Accueil
- 9h15-9h30 : Introduction et présentation du réseau : David Douyère, Stéphane Dufour, Odile Riondet.

Etudier la communication religieuse : signes et discours

- 9h30-10h00 : Stéphane Dufour (Ciméos/3S, Université de Bourgogne), « La question du religieux saisie par les sciences de l'information et de la communication ».
- 10h00-10h45 : Andrea Catellani (Lasco, Université catholique de Louvain), « Exercices spirituels *on-line* : observations sémiotiques ».

Propagande de la foi et mission : action et rhétorique de la communication

- 11h00-11h45 : Annie Lenoble-Bart (Mica, ISCC Aquitaine, UMR LAM), « Information et communication missionnaires, le cas de l'Afrique ».
- 11h45-12h15 : David Douyère (Labsic, Université Paris 13), « Une critique de la Propagande pour une éthique de la communication ? L'approche critique et théologique chrétienne du père Pinto de Oliveira ».

Après-midi :

Expressions du religieux dans l'espace public

- 13h30-14h00 : Odile Riondet (Rectorat de Lyon), « Convictions privées et espace public ».
- 14h00-14h45 : Benoît Urgelli (Ciméos/Cosmos, Université de Bourgogne), « Créationnisme et enseignement de l'évolution à l'école ».

Le fait religieux saisi dans sa dimension communicationnelle : techniques, pratiques et représentations

- 14h45-15h00 : Jacques Perriault (ISCC, Université Paris Ouest Nanterre La Défense-Paris 10), « Mise en perspective historique : communication, techniques et religion ».
- 15h00-17h30: *Workshop* doctorants et jeunes docteurs (10 min.) : Richard Amalvy, Camila Areas, Agnès Bernard, Nicolae Dinu, Pierre Gueydier, Olivier Manaud, Gaspard Salatko, Wei Cao ; discussion des travaux.
- 17h30-18h00 : Conclusion et perspectives du réseau de recherche « Relicom ».

Résumés des communications

> Andrea CATELLANI

Chargé de cours, Lasco, Université catholique de Louvain.

« Exercices spirituels *on-line*: observations sémiotiques »

Le site internet « Notre Dame du Web », un portail français de spiritualité ignatienne (jésuite), propose un large éventail de ressources pour la vie spirituelle et la prière. Cette intervention, en connexion avec une recherche en cours sur l'archéologie de la spiritualité *on-line* contemporaine, veut proposer quelques observations sur le dispositif sémiotique de ce portail, et en particulier sur la prière dans le contexte d'une textualité électronique. Je chercherai à comprendre comment ce type de textualité est investi par une dynamique spirituelle spécifique : comment la démarche de la méditation et un type spécifique de « parole religieuse » s'incarne dans l'environnement du Web et de son hypertextualité. Je ferai une série d'observations en particulier sur la dimension pragmatique de la construction d'une relation avec les internautes (et de façon dérivée d'une communauté orante *on-line*) et sur les modèles de prière proposés, à travers l'observation des textes, des images et des prières postées par les internautes.

> David DOUYERE

Maître de conférences de sciences de l'information et de la communication, Labsic, Université Paris 13. Labex ICCA, Sorbonne Paris Cité.

« Une critique de la Propagande pour une éthique de la communication ? L'approche critique et théologique chrétienne du père Pinto de Oliveira »

Le religieux brésilien Carlos-Josaphat Pinto de Oliviera (né en 1922), théologien dominicain, issu d'un ordre religieux dont certains membres se sont fortement investis dans la communication et les médias, a élaboré, à partir d'une réflexion sur l'utilisation des médias dans une perspective chrétienne, une éthique et une théologie critique de la communication chrétienne. Le travail du père Pinto de Oliveira, enseignant à la faculté de théologie de Fribourg, en Suisse, et auteur d'une thèse sur les rapports entre l'Eglise catholique et la communication (1965), publiée en 1968 (*Information et Propagande, responsabilités chrétiennes*), s'inscrit dans une perspective éthique et de théologie morale fondamentale. La communication, consubstantielle au christianisme, doit, selon lui, au-delà de la Propagande, être pensée pour poser dans la modernité la position catholique sur les questions d'éthique du vivant. Il se préoccupe également d'une éthique chrétienne de la profession de journaliste. Il ne s'agit rien moins que de donner une assise théologique et éthique à la nécessité chrétienne de communiquer. C'est cette œuvre et son projet que nous souhaiterions ici interroger et mettre en perspective, dans le cadre d'une recherche sur l'appropriation chrétienne de la communication.

> Stéphane DUFOUR

Maître de conférences de sciences de l'information et de la communication, Ciméos/3S, Université de Bourgogne.

« La question du religieux saisie par les sciences de l'information et de la communication »

Pourquoi diable les sciences de l'information et de la communication se piqueraient-elles du fait religieux alors que celui-ci est déjà largement observé, analysé de longue date par la sociologie, l'histoire, l'anthropologie, sans même convoquer la théologie, discipline par excellence du religieux ? S'il présente une réalité politique ou économique évidente, il contient également une indéniable dimension communicationnelle que l'on peut appréhender au niveau global au travers des discours, au sens élargi où l'entend la théorie de l'énonciation de tout énoncé, aussi concret que la configuration d'un lieu de culte ou immatériel qu'une parole rhétorique, dès lors qu'il est produit et engagé dans un système d'échange sémiotique. Ainsi le fait religieux ouvre un vaste espace d'énonciation, tant pragmatique que technique et langagier, dans lequel circulent, se confrontent parfois, des discours issus à la fois d'instances et d'acteurs cléricaux portant sur leur propres manifestations sensibles ou à destination de la société, et d'instances laïques s'exprimant sur la question religieuse.

4

> Annie LENOBLE-BART

Professeur émérite de sciences de l'information et de la communication, Université Michel de Montaigne-Bordeaux, Mica, ISCC Aquitaine, UMR LAM, Les Afriques dans le monde.

« Information et communication missionnaires, le cas de l'Afrique »

Les Églises sont connues pour leur prosélytisme, utilisant toutes les formes d'information et de communication au fur et à mesure qu'elles étaient opérationnelles. Les émetteurs (congrégations ou sociétés missionnaires chrétiennes, conférences épiscopales pour les catholiques, instances de direction pour les protestants) ont multiplié les moyens pour toucher des publics divers et ensuite conforter leur message. À travers des exemples pris sur le continent africain, nous essaierons de montrer les spécificités de cette communication à partir de la grande vague d'implantation des missions au XIX^e siècle jusqu'à la période actuelle qui voit la multiplication des églises par le phénomène de « fissiparité » : adaptation à un public majoritairement analphabète, adepte de contes et de chants, soucieux de trouver des nouvelles non contrôlées par des gouvernements autoritaires, utilisation de toutes les techniques, etc.

> Jacques PERRIAULT

Professeur émérite de sciences de l'information et de la communication, Université Paris Ouest Nanterre La Défense-Paris 10, conseiller à l'Institut des sciences de la communication du CNRS.

« Mise en perspective historique : communication, techniques et religion »

L'étude des « machines à communiquer » dans la longue durée montre que les religieux, notamment chrétiens, se sont intéressés de longue date aux dispositifs techniques de communication, notamment pour la catéchèse, la prédication, l'édification. Reprenant notamment les perspectives ouvertes dans *Mémoires de l'ombre et du son, une archéologie de l'audiovisuel* (Flammarion, 1981), et de nombreux articles, cette brève intervention s'efforcera d'inscrire dans une perspective historique l'appropriation chrétienne des techniques de communication. Une figure majeure de cette compréhension profonde de la portée de ces dispositifs est sans nul doute le travail mené autour de la lanterne magique par le père jésuite Athanasius Kircher, dans son *Ars Magna Lucis et Umbrae* (édition de 1671), dans lequel il affirme que, grâce aux plaques de verre projetées, « *quidquid volueris demonstrare potest* » (tu peux démontrer ce que tu veux). L'emploi de la lanterne magique et des projections lumineuses est clairement affiché comme un instrument de

la *Propaganda Fidei*. La projection sur la paroi d'un édifice religieux de thèmes catéchétiques provoque l'étonnement de ceux qui les regardent (« *summo stupore Auditoribus* ») et « entraîne leur conversion ». L'iconographie de l'*Ars Magna Lucis et Umbrae* montre un dispositif dans lequel la lanterne de projection est dissimulée derrière une paroi et projette une image sur celle qui lui fait face. Mobilisant la force de la démonstration par l'image projetée, on a là un dispositif iconique, non langagier, à des fins de conquête religieuse.

> Odile RIONDET

Maître de conférences HDR de sciences de l'information et de la communication, Rectorat de Lyon.

« Convictions privées et espace public »

Dans son ouvrage *Entre naturalisme et religion*, Jürgen Habermas affirmait que les religions disposent de « contenus cognitifs non taris » qui peuvent s'avérer nécessaires à la vitalité des démocraties. On peut considérer cette position comme un revirement du philosophe de l'École de Francfort. Ou plutôt la lire comme logique dans l'histoire de son œuvre, parce que caractéristique d'une perception particulière de la notion d'« espace public ». Dans tous les cas, cette position interroge la place de la religion comme conviction uniquement privée. Nous analyserons le détail de sa position, la comparant à celle de Marcel Gauchet dans *Le Désenchantement du monde*. Et nous verrons comment on peut proposer une lecture critique, à partir de ce concept spécifique d'espace public, de l'œuvre du jésuite Christoph Theobald, notamment dans son ouvrage *Le Christianisme comme style*. Le christianisme y étant compris comme un style de communication, comment cette proposition entre-t-elle en résonance ou en opposition avec celles des deux autres auteurs ?

> Benoît URGELLI

Maître de conférences de sciences de l'information et de la communication, Ciméos/Cosmos, Université de Bourgogne

« Créationnisme et enseignement de l'évolution à l'école »

Cette communication propose de revenir sur les réactions institutionnelles, médiatiques et didactiques suscitées par l'envoi en 2007 d'un *Atlas de la création* (ouvrage créationniste rédigé par Harun Yahya et publié par l'éditeur turc Global Publishing en 2006) dans plusieurs écoles françaises. Il s'agit de discuter ces réactions en termes d'éducation scientifique, citoyenne et laïque. Malgré l'apparent consensus pour l'exclusion scolaire de l'*Atlas de la création*, l'analyse des traitements didactiques de la question des origines montre des approches plurielles des représentations créationnistes. Au final, cette communication interroge la laïcité scolaire sensée respecter la diversité des croyances et traiter des questions socialement vives, en mettant à la disposition de tous une rationalité scientifique.

Travaux des doctorants et jeunes chercheurs présentés dans le workshop

> Richard Amalvy

Doctorant à l'Université Paul Sabatier, Lerass, équipe *Organicom*, Toulouse, sous la direction d'Arlette Bouzon et Laurent Morillon.

« La communication de l'église catholique romaine depuis Vatican II »

Le concile Vatican II a généré deux textes qui ont défini la communication de l'église catholique romaine : le décret sur les moyens de communication sociale (*Inter Mirifica*, 1963) et l'instruction pastorale sur les moyens de communication sociale (*Communio et Progressio*, 1971). A partir de ces deux textes, notre recherche vise à comprendre et à interpréter les pratiques organisationnelles et communicationnelles de l'église catholique autour d'une question de Régis Debray : « ce que faire croire fait faire » (Debray, 1991). Il s'agit de comprendre comment, notamment par une logique de subsidiarité, les acteurs de la communication agissent et font agir au sein du système organisé de l'église catholique et dans l'espace public, et comment ils s'approprient de nouveaux médias (internet) pour agir et faire agir.

> Camila Areas

Université Paris II (Panthéon-Assas) – IFP, *Carism*, Directeur de thèse : Frédéric Lambert.

« Du fait divers à la loi : la construction médiatique de la visibilité religieuse et la redéfinition des lieux publics. »

Ce travail de recherche s'intéresse à la représentation médiatique du fait religieux en France et à la construction d'un agenda politique autour des signes de l'islam. A travers l'analyse sémiotique des récits, images et discours médiatiques concernant les affaires du voile et de la burqa, l'objectif de cette thèse est de comprendre la conversion de ces deux faits divers en problèmes publics mobilisateurs de la sphère juridique. A l'aide d'un corpus diversifié, regroupant journaux, revues scientifiques, sites web, débats télévisés et rapports de commissions parlementaires, il s'agit de rendre intelligible la transformation du concept de « lieu public » (voire de territoire public) à travers une comparaison des récits médiatiques et textes de lois portant sur l'interdiction des signes religieux dans les institutions de la République (pour le voile) et sur la voie publique (pour la burqa). Pour plus d'information: http://ifp.u-paris2.fr/65007439/0/fiche_pagelibre/&RH=IFP-THESE

> Agnès Bernard

Docteur, qualifiée, en sciences de l'information et de la communication (2008) ; équipe de recherche *Communication et Solidarité*, Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand.

« Clergé, débat public et immigration »

Notre propos consiste à porter un regard sur la manière dont des acteurs religieux s'investissent dans l'espace public, en donnant une orientation privilégiée à leur communauté, s'agissant particulièrement de la problématique de l'immigration.

> Nicolae Dinu

Directeur de recherche : Constantin Schifirnet, École de sciences politiques et administratives (SNSPA), Bucarest.

« La construction de l'identité européenne dans la presse religieuse »

Le projet de recherche présente la manière dont l'Église orthodoxe roumaine a utilisé la presse religieuse, les publications officielles notamment, pour communiquer sa position sur le processus de l'intégration européenne et mettre en évidence la contribution du christianisme à la construction de cette nouvelle identité européenne. Le projet vise à aborder la question sur un plan macro-social (mais sans exclure toute inférence au micro-social). Sur le plan de la méthode, cela passe par une analyse du contenu de la presse religieuse, mais aussi des interviews en profondeur, semi-structurés, avec le clergé et les journalistes. Le but de cette recherche ce n'est pas de produire des explications détaillées des éléments et des phénomènes étudiés, mais d'identifier une véritable perspective du phénomène religieux dans notre société, qui entre dans le processus d'eupéanisation et interroge l'hypothèse (prise) d'une nouvelle identité. L'identité européenne n'est que le prétexte pour montrer comment une institution religieuse communique le message et construit son discours face à un problème politique et social fondamental.

> Pierre Gueydier

*En thèse de musicologie. Centre de sociologie de l'innovation, ENSMP.
Directeur de recherche : Antoine Hennion*

« Le fait musical dans la globalisation culturelle. État, marchés, réseaux, communautés et pratiques. »

A partir de cette thèse, l'intervention portera sur la globalisation culturelle des Églises évangéliques, le vecteur web de l'univers musical des *megachurches* et la présentation d'un projet de livre collectif au Cerf au sujet des relations entre catholicisme et médias numériques. <http://www.csi.ensmp.fr/index.php?page=EDoctorants&lang=&IdM=61>

> Olivier Manaud

Docteur en théologie, a soutenu une thèse sur « La fonction d'édification de la musique liturgique. Le concept théologique d' "écho-résonance" pour qualifier la médiation conjointe de la musique, de l'architecture et de l'assemblée », sous la direction de François Cassingena-Trévédy (Institut catholique de Paris, Katholieke Universiteit Leuven, 2012).

« L'éco-système de la liturgie n'a-t-il pas une incidence spécifique sur les mécanismes de sensibilité et d'émotion qui s'y manifestent ? De l'intérêt d'un dialogue entre la théologie et les sciences humaines. »

En partant de l'exemple spécifique de l'abbatiale romane Sainte-Croix de Quimperlé (29), on découvre que certains aménagements architecturaux aux XIX^e et XX^e siècles ont été faits sur des critères esthétiques et fonctionnels étonnants. L'anthropologie sonore de l'architecture n'a absolument pas été respectée. Il est désormais difficile de faire sonner cet édifice comme un instrument de musique tel qu'il avait été conçu par les moines. Dans la suite des recherches récentes des historiens et des acousticiens, je montre qu'il existe une tradition non documentaire qui témoigne de la spécificité du surgissement de l'émotion en liturgie. En dialoguant avec la thèse en psychologie de François-Xavier Yvart, je montre qu'une approche des sciences humaines sur un sujet qui touche à la liturgie ne peut aboutir à des résultats satisfaisants tant qu'elle fait abstraction de la théologie. Et réciproquement, un discours théologique sur l'art sacré, dans le domaine de la liturgie, ne peut être ajusté et pertinent que s'il a intégré les spécificités anthropologiques du rapport à l'édifice et à la propagation du son.

> Gaspard Salatko

Docteur en anthropologie sociale et ethnologie, a soutenu une thèse sur « Restauration liturgique et planifications esthétiques. Enquête sur les modalités de gestion de la forme art sacré en contexte de reconfiguration culturelle catholique (France, XIX^e-XXI^e siècles) », sous la direction de Jacques Cheyronnaud (2011, Ehes, centre Norbert Elias).

« Contingences esthétiques d'un cadre d'expérience culturelle »

Adossé à un ensemble dogmatique revendiquant l'intériorité de l'expérience religieuse, le christianisme fournit, pour prise originale d'analyse, la possibilité de décrire les opérations liées à la composition des lieux conçus en soutien à l'exercice public du culte. S'il suppose l'adoption d'une posture *théiste méthodologique*, ce parti de problématisation implique d'examiner la façon dont les théoriciens et les praticiens de la liturgie déduisent, à partir de la théologie, des solutions sensibles d'accès à une entité de déité paradoxalement réputée imperceptible. Sous cette perspective, l'approche proposée vise plus particulièrement à montrer comment, dans le catholicisme contemporain, marqué par de profondes reconfigurations de ses pratiques et de ses conceptions liturgiques, les modalités institutionnelles de programmation d'un cadre d'expérience culturelle s'avèrent indissociables de l'engagement commun des orants à assigner localement le dieu chrétien à réciprocité.

> Wei Cao

Thèse en anthropologie, à l'Université Lyon 2, sous la direction de Lionel Obadia.

« La sacralisation dans la religion populaire chinoise : la croyance des artisans Han à la frontière du Qinghai-Tibet Plateau et leurs travaux dans les temples. »

Cette thèse, basée sur le travail ethnographique, tente de présenter la croyance des artisans Han à la frontière du Qinghai-Tibet Plateau, en Chine contemporaine, pour montrer leur façon de croire, face aux religions variées (le bouddhisme tibétain, l'islam, le taoïsme, le bouddhisme chinois) et la relation entre leur travaux dans les temples divers et leur vie religieuse, y compris la façon dont les images dans les temples sont établies et deviennent sacrées, et comment leur croyance et leurs travaux s'influencent.

Contacts et organisation

David Douyère, Stéphane Dufour, Odile Riondet

Labsic, Université Paris 13, Villetaneuse ; Cimeos/3S, Université de Bourgogne, Dijon ; Rectorat de Lyon.

david.douyere@gmail.com, stephane.dufour@u-bourgogne.fr, odile.riondet@wanadoo.fr.

Site web du réseau Relicom : <http://relicom.jimdo.com/>

L'inscription gratuite se fait par courrier électronique auprès des organisateurs, ou sur le site web.

Accès

L'Université Paris 13 (site de Villetaneuse) est accessible par tous les bus (156, 356, navette) qui se trouvent au sortir de la gare d'Épinay-Villetaneuse, sortie côté Villetaneuse. La gare est à deux stations de la Gare du Nord, à Paris, en gare de surface, direction Pontoise, Ermont-Eaubonne, Luzarches, Persan-Beaumont ou Valmondois (ligne H, en jargon Sncf, mais n'est pas affichée comme telle, sauf en cas de grève !), en vérifiant bien, sur le quai de départ, que le train s'arrête en gare d'Épinay-Villetaneuse. Un train toutes les 10 minutes. C'est la première ou deuxième station, suivant les trains.

L'accès en voiture, à partir de Paris, se fait par la Porte de la Chapelle, en empruntant l'autoroute A1 [direction Lille], en prenant la sortie n°2 (Saint-Denis - Stade de France) puis la direction Villetaneuse Université.

Plan du campus de l'Université Paris 13 consultable à http://www.univ-paris13.fr/images/stories/plans_des_campus/acces_v.pdf

La réalité perçue est toutefois plus simple. L'arrivée par bus depuis la gare se fait au point 10, la journée a lieu dans le couloir C, mentionné sur le plan. On y accède en traversant le premier hall, puis en prenant à droite en sortant, sous la passerelle, pour entrer dans le bâtiment Lettres Sciences Humaines.

<http://sic13.univ-paris13.fr/index.php/plan-dacces>

La présente journée d'études est organisée avec le soutien de l'Université Paris 13 (Labsic) et de l'Université de Bourgogne (Ciméos).

Nous remercions également Messody Zrihen pour l'autorisation de reproduction de l'œuvre qui ouvre ce programme, dont seul le verso est ici présenté.

Présentation du réseau de recherche Relicom

« Communication et espaces du religieux »

*

L'objectif de ce réseau est de permettre aux chercheurs travaillant sur la communication en lien avec les religions ou le religieux d'échanger, de se lire, de partager des ressources, d'organiser ensemble des rencontres de recherche afin de contribuer au développement de ce champ de recherche en communication en France. Il s'agit dans un premier temps d'inviter à nous rejoindre des chercheurs travaillant déjà sur cette question et ayant déjà communiqué ou publié sur ce sujet. Un site web <http://relicom.jimdo.com/> accompagne l'initiative.

*

Les mouvements religieux¹ développent des théories et des pratiques de la communication qui intéressent les sciences de l'information et de la communication (Sic). Historiquement, ces pratiques et ces théories sont restées toutefois peu abordées par les Sic, peut-être pour des raisons politiques, quand bien même des penseurs du signe et de la communication, à l'origine ou en marge des Sic (Roland Barthes, Michel de Certeau...), se sont préoccupés très tôt de la « signification » religieuse. La médiologie (notamment celle de Régis Debray), s'est, avec une approche spécifique, efforcée de traiter cette question.

Les questions de communication relatives aux espaces du religieux nous semblent recouvrir huit domaines :

1. les modes de communication et les pratiques d'information et de communication des religions ;
2. les signes produits par les groupes religieux dans leur activité liturgique ou de prière;
3. les approches théoriques de la communication proposées par les religions, lorsqu'elles font de la communication un objet proprement théologique ;
4. la manière dont les religions s'efforcent de théoriser l'échange, le dialogue, l'interrelation ;
5. la manière dont l'information et la communication sont mobilisées dans le cadre des relations institutionnelles des religions ou des mouvements religieux ;
6. la manière dont les religions pensent l'espace médiatique et leur intervention dans l'espace public ;
7. les pratiques communicationnelles ou de mise en visibilité de membres des organisations religieuses dans l'espace public ;
8. la manière dont les médias abordent les religions (la trace laissée par les religions dans l'espace public).

*

* *

¹ Sectes, religions, groupes spirituels ou philosophiques développant une pratique para ou post-religieuse : christianisme, judaïsme, islam, bouddhisme ou franc-maçonnerie relèvent donc également de ce champ.

1. De l'imprimé au numérique, du journal à la télévision, de la radio aux sites de réseaux sociaux, les religions utilisent différents canaux ou médiums de diffusion de l'information et de communication, dans une grande diversité de langues...

2. Les religions produisent ou accompagnent leurs rites et leurs célébrations par un ensemble de signes destinés à manifester la présence divine, la mise en relation de Dieu, ou la communauté humaine rassemblée « devant Lui ». Elles peuvent également penser la prière ou l'adresse au divin, la louange comme « communication » avec le divin.

3. La communication n'est pas seulement un moyen, elle est aussi *pensée* par les religions. La question de la transmission fait en effet l'objet d'une élaboration théorique, renouvelée par l'intégration contemporaine de la question de la communication, portée par les sciences humaines et sociales. On peut parler dans certains cas d'une véritable théologie de la communication.

4. Les religions sont porteuses de pratiques relationnelles, qu'elles se sont efforcées de penser : les « relations justes » entre les individus, la nature de l'échange et du dialogue, la régulation des pratiques communicationnelles, l'accompagnement spirituel et les relations maître-disciple...

5. Les religions peuvent, se concrétisant dans des institutions, avoir à réguler et à organiser la diffusion de l'information et de la communication. Les modalités communicationnelles et informationnelles de ces institutions sont alors à interroger. Les institutions sont également porteuses de modalités relationnelles qui sont rendues visibles dans le langage, dans les textes et dans les modes d'expression des acteurs (par exemple, la règle monastique).

6. En découvrant les médias et en les utilisant, les religions se sont efforcées de penser l'espace médiatique afin d'y trouver leur place. Elles se sont alors soucies de formaliser le sens de la présence des médias dans l'espace public. La mobilisation de termes comme *forum*, *agora*, *communication sociale* est dans ce contexte très significative.

7. En se rendant visibles dans l'espace public, les groupes religieux communiquent leur présence, par le défilé, la prière publique, le chant, et parfois manifestent leur opposition à des phénomènes culturels qu'elles jugent inadéquats; ceci relève également d'une position communicationnelle. De même sont nombreuses les traces du religieux et des religions (architecture, art...) dans l'espace public.

8. Les religions sont enfin l'objet de discours médiatiques variés. La façon dont les médias abordent et présentent les religions constitue un champ d'investigation. L'évolution du traitement médiatique des phénomènes religieux, de la culture des journalistes sont dans ce cadre à étudier.

* *

*

Ces questions, parfois bien étudiées en anthropologie et sociologie des religions, en histoire, ou en histoire de l'art, nous semblent devoir être investiguées aujourd'hui en Sciences de l'information et de la communication, à la suite des travaux de, notamment, R. Debray, D. Bounoux, J. Perriault, C. Abensour, J. Devèze, et quelques autres, car elles recèlent de fortes questions communicationnelles, qui peuvent enrichir les Sciences de l'information et de la communication autant que prolonger leur champ d'investigation.

Il ne s'agit pas ici de se limiter à une approche (sémiologie, approche socio-économique, socio-pragmatique, organisationnelle...), mais d'étudier les dimensions informationnelles et communicationnelles du religieux et de permettre aux Sic dans leur ensemble de s'approprier ces questions.

Au-delà des objets et de la réflexion sur la communication (théories du langage, de l'écriture, de l'image et de la communication, en présence ou à distance), c'est à une approche communicationnelle de ces questions que nous (nous) sommes invités : étudier les discours, signes, médiations, dispositifs socio-communicationnels qui disent l'opération religieuse, de façon pragmatique, sociale, ou théorique.

*

Le but de ce réseau de recherche et de cette première journée d'étude n'est évidemment pas de constituer une doctrine de la communication religieuse, encore moins une méthodologie unique d'approche, mais de confronter, rassembler dans des espaces provisoirement communs, et de comparer nos recherches, qui peuvent relever de sous-champs spécifiques des sciences de l'information et de la communication², pour les enrichir et les éclairer, les différencier aussi, mutuellement. Ceci, en retour, pourrait enrichir les sciences de l'information et de la communication de nouveaux objets, approches, théorisations et questionnements.

David Douyère, Stéphane Dufour, Odile Riondet.

*Labsic, Université Paris 13, Villetaneuse ;
Cimeos/3S, Université de Bourgogne, Dijon ;
Rectorat de Lyon.*

Contact : david.douyere@gmail.com, stephane.dufour@u-bourgogne.fr, odile.riondet@wanadoo.fr.

² Etude des médias, analyse du discours, communication politique, sémiotique, *Visual studies*, multimédia, Tic et société, *Web studies*, économie politique de la communication, industries culturelles, industries éducatives et communication, communication et organisation, muséologie, architecture et communication, esthétique et communication, communication interculturelle, anthropologie de la communication, sociologie de la communication...

Quelques références de travaux des animateurs du réseau « Relicom » relevant de ce domaine

Douyère, D. (2011), « De l'usage chrétien des médias à une théologie de la communication : le père Emile Gabel », *Le Temps des Médias*, n°17, « Communiquer le sacré », p. 64-72.

Douyère, D. (2011), « La prière assistée par ordinateur », *Médium*, n°27, p. 140-154.

Douyère, D. (2011), "Communication: on being an angel, Incarnation and angelic communication in medieval Christian theology: modern reflections, starting with Thomas Aquinas's Summa Theologica", trad. John Doherty, *Communication and Critical / Cultural Studies*, 8/2, p. 188-193 (<http://www.informaworld.com/smpp/content~db=all~content=a937176644~frm=titlelink>).

Douyère, D. (2010), « La communication sociale : une perspective de l'Eglise catholique ? Jean Devèze et la critique de la notion de "communication sociale" », *Revue internationale de communication sociale et publique (RICSP)*, Uqàm, Montréal, n°3-4, p.73-86 (http://www.revuecsp.uqam.ca/numero/n3-4/pdf/RICSP_Douyere_2010.pdf).

Douyère, D. (2010), « Une organisation fondée pour communiquer : l'Ordre des frères prêcheurs (1215-1228) », Loneux, C., Parent, B. (dir.), *Communication des organisations : recherches récentes*, Paris, L'Harmattan, tome 1, p. 145-152.

Dufour, S. (2010), « Le culte en quête de signe. Une lecture de la campagne du "Denier de l'Eglise" », *Communication & Langages*, n°163, p. 17-28.

Dufour, S. (2005), « Les discours explicatifs dans les églises, un palliatif à la perte de culture religieuse ? », *Communication & Langages*, n°144, p. 77-88.

Dufour, S. (2005), « Le rôle de l'image dans la patrimonialisation et la consommation culturelle des édifices culturels ? », *Cahiers de Champs Visuels*, n°1-2, p.351-378.

Dufour, S. (2004), « L'art contemporain dans les églises : le recours à la médiation écrite », *Questions de communication*, n°5, p.227-241.

Riondet, O. (2011), « Une lecture communicationnelle des textes de la doctrine sociale de l'Eglise », *Actes du colloque Management et Religions*, EM Strasbourg, Université de Strasbourg.

Riondet, O. (2009), « Permanențe și evoluții în gândirea lui Jürgen Habermas », *Jurnalism și Comunicare*, n°4 ; trad. fr. « Permanences et évolutions de la pensée de Jürgen Habermas », http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00619136/fr/.

Riondet, O. (2009), « Emmanuel Levinas, le Livre et l'Autre », *Bulletin des Bibliothèques de France*, 54/2, p. 91-98.

Riondet, O. (2008), « Communication and religion », *Revista romana de comunicare si relatii publice* (Bucarest) 13, p. 103-108, trad. fr. « La célébration communicationnelle », http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00153740.

* * *

*